



histoires communautaires

avril 2006

ISBN #1-55382-184-X

Un retour sur l'initiative Quartiers en essor de Surrey : Bridgeview en mouvement

Le programme Quartiers en essor a été lancé en février 2005. Conçu à l'origine pour durer deux ans, sa première phase s'est achevée le 31 mars 2006. Cette collection d'histoires est la deuxième d'une série portant sur les cinq collectivités participant à Quartiers en essor. La première collection d'histoires a brossé un tableau général de chacune des collectivités au moment du lancement de l'initiative : leur géographie, leurs particularités démographiques, leurs besoins et leurs actifs. Cette série-ci focalise plus précisément sur les perceptions qu'ont les résidentes et résidents du travail réalisé dans leur quartier. Ces histoires sont des moments captés sur le vif dans le cadre d'un processus dynamique afin d'appréhender les progrès réalisés ainsi que les tensions inévitables qui surviennent au sein d'une collectivité où survient le changement.

Introduction

Le lancement officiel de l'initiative Quartiers en essor de Bridgeview a eu lieu le 25 juillet 2005. Au cours des huit mois depuis le début de ses activités dans Bridgeview, son équipe est intervenue auprès du plus large éventail possible de résidentes et de résidents du quartier afin de les encourager à imaginer une vision de changement positif pour leur environnement et à planifier sa réalisation.

Linda Western, conseillère en planification auprès de Centraide Lower Mainland (CLM), a piloté le projet Quartiers en essor (QE) durant toute la phase de sélection de la collectivité et aujourd'hui, en tant que gestionnaire du projet, elle continue à agir comme personne-ressource et guide. CLM a engagé Gill Redfern, une consultante en développement communautaire originaire de la Nouvelle-Zélande, pour coordonner l'initiative. Ces deux femmes ont assuré la liaison entre les ressources humaines



et financières substantielles auxquelles pouvait avoir accès la population locale pour soutenir ses idées et ses projets. Toutes deux ont totalement adhéré à l'objectif de CLM d'habiliter les résidentes et résidants de Bridgeview afin qu'ils puissent décider par eux-mêmes de leur avenir et de la route à emprunter pour y arriver. Gill explique : « Nous nous percevons, Linda et moi, comme des mobilisatrices, des catalyseuses et des guides ».

Les cinq collectivités qui font partie de QE à l'échelle du Canada ont été sélectionnées à partir de critères établis localement. Dans le cas de Bridgeview, l'équilibre entre les actifs de la collectivité et ses besoins a eu une incidence majeure sur le choix de ce quartier. Au nombre de ses actifs, Bridgeview compte un organisme communautaire établi de longue date dans le milieu, un profond sentiment de fierté communautaire et une attitude comme quoi « c'est possible ». Pour le comité de sélection, le manque d'organismes de services dans le secteur et son isolement du reste de Surrey étaient deux problèmes importants. L'isolement physique du quartier peut expliquer dans une certaine mesure les très faibles scores qu'obtiennent les enfants de Bridgeview sur des tests du ministère de l'Éducation qui évaluent leur état de préparation à l'école.

Actifs

L'association communautaire Bridgeview Hall (ACBH) organise au fil des ans plusieurs activités communautaires, notamment les Journées Bridgeview, une fête populaire annuelle avec défilé, jeux, activités et danse familiale. Gill et Linda ont profité de cette première occasion pour présenter à beaucoup de résidants du quartier l'initiative QE.

Le conseil d'administration de l'ACBH a monté à l'intention de la population locale un calendrier annuel d'activités récréatives et sociales. Le président du C.A., Brian Brubaker, vit à Bridgeview depuis dix-huit ans et préside les destinées de l'association communautaire depuis quinze ans. « Quand Quartiers en essor s'est implanté à Bridgeview, j'ai pensé que ce serait bon pour notre collectivité », explique Brian. « Linda et Gill ont incité des personnes qui n'étaient pas bénévoles dans notre organisation à s'impliquer. À cause des nombreux groupes ethniques différents de notre quartier, il n'a pas toujours été facile de trouver la bonne façon de rendre notre centre communautaire plus accessible à ces diverses cultures. À ce jour, l'aide que nous a fournie Quartiers en essor pour la traduction en diverses langues de nos dépliants et circulaires d'information est un bon départ ».

QE vise d'abord et avant tout la mobilisation communautaire, c'est-à-dire amener le plus grand nombre possible de résidentes et résidants du quartier à s'imaginer à quoi pourrait ressembler leur collectivité une fois revitalisée et à travailler à concrétiser cette image. Trouver les moyens les plus efficaces pour joindre la population est un travail lent et ardu. La plupart des organisateurs communautaires préféreraient disposer d'une période de trois à cinq ans pour établir les relations et collaborations qui sont le fondement de la régénération communautaire.

Paradoxalement, un des actifs de Bridgeview est justement son isolement sur le plan géographique. Comme dans le cas d'une île, Bridgeview est séparé du grand Surrey par des autoroutes et des îlots industriels. Cet isolement a eu pour effet de créer chez ses résidentes et résidants un certain sentiment de cohésion. Par ailleurs, Bridgeview se transforme. Des voix et des idées neuves s'ajoutent à la discussion

entourant les besoins et aspirations de Bridgeview et cela, dans une certaine mesure, grâce à l'intervention de QE.

Mandeep Sondhi et son époux ont aménagé à Bridgeview il y a deux ans. Originaire de l'Inde, elle parle hindi, punjabi, urdu et anglais. Elle raconte : « Quand nous sommes arrivés dans le quartier, les premiers temps, j'étais un peu réticente à l'idée de révéler à ma famille l'endroit où nous avons acheté une maison. En voyant les rigoles à ciel ouvert et les propriétés délabrées, nous nous demandions si nous étions vraiment au Canada. J'avais discuté avec des gens de la possibilité d'organiser une pétition pour obliger la ville à venir sur place ramasser les déchets et nettoyer les rigoles. C'est alors que j'ai rencontré Gill Redfern aux Journées Bridgeview. Quartiers en essor correspondait exactement à ce que nous souhaitions et rêvions, mon mari et moi, un projet qui nous aiderait à apporter des changements dans notre quartier ».

En novembre, Mandeep a adhéré aux cercles de conversation de QE auxquels participent des représentants des diverses communautés culturelles habitant Bridgeview. Ces personnes se réunissent à chaque semaine pour discuter de problèmes spécifiques. Elles ont saisi toute la valeur qu'il y aurait à agrandir le réseau de personnes touchées par le projet. Elles ont parlé de faire un sondage porte-à-porte pour permettre à la population d'exposer plus facilement ses idées et de se commettre à participer. Néanmoins, il reste que Mandeep est consciente que les gens sont fatigués de discuter. Dans toutes démarches communautaires, il arrive un moment où les gens s'impatientent et réclament des actions. Une fois enthousiasmés par les perspectives d'amélioration, ils sont pressés d'agir.

Selon Mandeep : « Beaucoup de mes voisins se sentent frustrés par le manque d'actions concrètes. Quartiers en essor fonctionne depuis huit mois mais ils estiment que les résultats sont bien minces. Bridgeview est un secteur de Surrey qui est négligé depuis belle lurette et je veux contribuer à ce que la population change d'opinion à son égard. J'ai vraiment l'impression que le milieu s'est serré les coudes depuis le lancement de Quartiers en essor et qu'on est à la veille de vrais changements ».

Sahra-Lea Tosdevine-Tataryn, agente de liaison du Services des loisirs, des parcs et de la culture (SLPC) de Surrey pour le secteur Bridgeview, travaille dans le quartier depuis huit ans. Son service collabore depuis plusieurs années avec l'école primaire de Bridgeview pour offrir un programme d'activités parascolaires après l'école et, depuis deux ans, un programme préscolaire qui connaît beaucoup de succès. Sahra-Lea explique : « Au fil des années, mon action communautaire s'est articulée autour du centre communautaire Bridgeview. J'ai monté des programmes et organisé des activités pour le centre. Le SLPC s'est associé au centre pour aménager un laboratoire d'informatique, organiser des activités pour les aînés et monter des activités parascolaires. L'initiative Quartiers en essor a eu pour effet de renforcer les relations existantes et d'encourager les gens à poser des questions sur la manière dont les choses se font ».

Mike Ryan vit à Bridgeview depuis deux ans et a écrit plusieurs fois aux autorités municipales pour demander de l'aide afin de nettoyer les rigoles à ciel ouvert bouchées par les déchets et d'améliorer le système de drainage. Il s'agit d'un problème sempiternel dans ces basses terres marécageuses, quoique très belles, de la

région de Vancouver. Mike raconte : « Jusqu'à tout récemment, je ne savais pas que le centre Bridgeview était là pour aider les résidents du quartier à améliorer notre environnement. Linda Western m'a encouragé à continuer à poser des questions. J'ai découvert que Surrey était doté d'un programme intitulé « Adopter une rue » qui distribue gratuitement de grands sacs de déchets jaunes. En décembre, nous avons institué une corvée mensuelle de nettoyage de rues. Bridgeview a une imposante communauté indo-canadienne. Il est important que ses dirigeants s'impliquent dans Quartiers en essor. Des membres de cette communauté ont participé aux premières corvées de nettoyage mais c'est l'engagement de leurs leaders qui a fait qu'ils participent en si grand nombre. Manifestement, tout le monde veut tirer profit de Quartiers en essor. On constate qu'il existe une certaine concurrence entre les groupes établis et les nouveaux arrivants. Tous et toutes ont leur propre idée quant à ce qu'il faut faire. Quartiers en essor a jeté les premières bases d'un dialogue au sein de la collectivité ».

Besoins

Le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique a recours à l'Indice de développement de la petite enfance pour mesurer divers indicateurs reliés à l'état de préparation des enfants pour l'école et les apprentissages. En 2004, les enfants de Bridgeview se sont classés dans les moyennes les plus basses sur tous les aspects mesurés. Les scores des enfants du quartier étaient très semblables à ceux des enfants vivant dans des régions isolées du nord, là où les ressources sont limitées. Quand il est devenu manifeste, en octobre, que les locaux du centre communautaire Bridgeview étaient trop occupés pour continuer à héberger QE, le directeur de

l'école primaire de Bridgeview, Michael Gordon, partisan et promoteur de l'initiative depuis ses débuts, a proposé la bibliothèque de l'école comme quartier général.

Gill Redfern raconte : « Au départ, nous avons cru que le centre communautaire serait l'endroit idéal pour loger Quartiers en essor, mais nous nous sommes aperçues que l'école présentait l'avantage d'être un endroit plus neutre et plus facilement accessible. Nous pouvions y rencontrer un plus grand nombre d'enfants et de parents de Bridgeview. Le soir, la plupart de nos réunions se tiennent à l'école, qui est devenue une véritable ressource pour la collectivité. Nous continuons d'entretenir des liens étroits avec le centre Bridgeview. L'augmentation de la participation populaire à notre dernière assemblée générale est une manifestation encourageante de la volonté d'implication des résidentes et résidents de Bridgeview ».

L'Office national de film, en tant que partenaire national de l'initiative Quartiers en essor, a voulu fournir aux jeunes un moyen de s'exprimer et de se raconter sur support numérique. L'école est l'endroit tout indiqué pour ce faire et Michael a contribué de près au projet en proposant une foule d'idées pour exposer plus étroitement les enfants à des moyens d'expression créatifs et propices au renforcement de leurs habiletés.

Michael se réjouit de constater que ce lien avec l'ONF prépare directement les enfants au projet de la commission scolaire locale d'intégrer les médias numériques dans le programme éducatif. Selon Michael : « Linda et Gill ont toujours appuyé les initiatives qui préparent les enfants âgés de zéro à cinq ans à l'école et à l'apprentissage. Lors d'une rencontre d'information qui doit se tenir en avril, les parents et les personnes

qui interviennent auprès des enfants auront l'occasion d'échanger ensemble et de réfléchir à des moyens d'aider les enfants à développer leur motricité fine, apprécier la lecture et gérer les conflits. Bientôt, la population du quartier aura accès à de nouvelles ressources communautaires. Étant donné que les cent quatre-vingt-dix enfants qui fréquentent notre école sont issus des nombreuses communautés ethniques de Bridgeview, Quartiers en essor peut se servir de l'école pour joindre tous ces groupes dont la voix, pour le moment, est peu entendue dans la collectivité élargie ».

Mobilisation

En octobre, Gill a animé une assemblée populaire à laquelle ont assisté soixante résidentes et résidents du quartier dans le but de dresser une liste des actifs de Bridgeview et de discuter d'idées pour changer les choses. On y a réitéré que QE avait pour objet de soutenir la collectivité afin qu'elle prenne ses propres décisions en rapport avec ce qu'elle juge important. Il appartient aux résidents eux-mêmes de travailler ensemble à initier des changements en consolidant les forces déjà présentes dans le milieu et en se dotant d'une vision et d'un projet collectifs. À ce jour, beaucoup de personnes de Bridgeview croyaient que Quartiers en essor était tout simplement un autre programme gouvernemental mis sur pied dans l'optique d'attribuer des fonds et de « faire des activités ».

Le directeur de l'école primaire Michael Gordon explique : « Les gens étaient quelque peu sceptiques à l'endroit du concept de mobilisation communautaire jusqu'à ce qu'ils commencent à travailler à partir d'une approche axée sur les actifs du milieu. Ils sont arrivés au projet en croyant qu'on ferait les choses pour eux mais,

très rapidement, ils ont vu que Quartiers en essor les amenait à travailler pour et par eux-mêmes sur les dossiers qu'ils avaient choisis. La perspective d'initier de véritables changements a enthousiasmé la population. C'est par l'entraînement que Quartiers en essor stimule le changement, une sorte d'effet ondulatoire dont les personnes sont les ondes. À mesure que les personnes se sentent inspirées, qu'elles parlent à leurs familles, leurs voisins, l'énergie et les idées rayonnent vers l'extérieur. Le comité de direction est l'exemple le plus remarquable de cet effet ».

Les personnes âgées et les membres de communautés culturelles qui ne maîtrisent pas la langue de la majorité ne sont pas toujours à l'aise de s'exprimer en grand groupe ou dans le cadre de réunions organisées le soir. Il faut donc mettre de l'attention et des efforts particuliers pour stimuler leur participation dans la vie de leur collectivité. Les cercles de conversation dont fait partie Mandeep Sondhi sont une des stratégies mise de l'avant pour joindre les personnes actuellement exclues du processus de renforcement communautaire de Bridgeview. QE a créé plusieurs cercles de conversation et cette formule démontre qu'il existe différentes manières de favoriser la participation des personnes et de leur donner la possibilité d'être entendues et valorisées en tant que membres productifs d'une collectivité.

Les cercles de conversation visaient également à former les résidentes et résidents de Bridgeview à leur rôle en tant que leaders et mobilisateurs. Mais il faut beaucoup de temps pour que les gens se familiarisent à ce type de tâches. On doit posséder certaines compétences et de l'expérience pour réaliser des enquêtes ou amener un groupe de personnes qui ne se connaissent pas à se parler et être à l'aise ensemble. Or, le calendrier de QE ne prend pas

en compte le temps qu'il faut pour développer des leaders et des animateurs chevronnés.

Centraide Lower Mainland a commencé, en coulisse, à se réunir sur une base régulière avec les organismes communautaires et les représentants gouvernementaux qui interviennent dans le grand Surrey. De plus, CLM s'est réuni avec un groupe d'organismes qui travaillent davantage dans Bridgeview pour favoriser la coordination des programmes et les sensibiliser aux types de services dont la population de Bridgeview a particulièrement besoin.

Dans Bridgeview à proprement parlé, QE s'est doté d'un comité de direction en novembre qui tient des assemblées générales une fois par mois. Un comité central, formé d'une douzaine de membres, se réunit tous les lundis soirs pour faire avancer le dossier le plus rapidement possible vu le bref échéancier de QE. Les membres du comité sont des résidants nouvellement établis ainsi que des personnes établies de longue date dans le quartier, deux parents qui siègent au conseil consultatif de parents de l'école primaire, deux représentants de l'Association communautaire du centre Bridgeview et des membres des communautés indo-canadienne et fidjienne.

Afin de joindre plus facilement les ados et les jeunes adultes de Bridgeview, QE a embauché une intervenante de la *Pacific Community Resources Society*, un organisme local et sans but lucratif. Rebecca Wykes a rencontré sur une base individuelle les jeunes et a organisé des rencontres informelles autour d'une pizza pour parler de QE et s'informer de leurs intérêts, de leurs goûts et de leurs préoccupations. Le fait de louer un autobus pour permettre aux jeunes d'assister à un match de hockey à l'extérieur du quartier a stimuler leur intérêt pour QE et leur a fourni l'occasion de réfléchir au type d'activités qu'ils aimeraient pour leur quartier. Les billets

pour le match de hockey ont été fournis par le Services des loisirs, des parcs et de la culture de Surrey, un exemple du type de collaborations interorganismes que favorise QE.

En décembre, Quartiers en essor a engagé un cabinet de relations publiques pour préparer son plan de communication et celui de Centraide Lower Mainland. Deux ateliers ont été montés dans le but exprès d'outiller la collectivité et de lui fournir la formation qu'elle souhaitait recevoir sur des sujets comme la préparation de messages destinés aux médias, des stratégies pour obtenir l'appui des autorités municipales et des techniques pour favoriser une plus grande participation des résidentes et résidants aux activités et actions mises de l'avant.

En janvier, QE a embauché Ron Thom, un résidant du quartier, comme agent de liaison auprès des entreprises. Il rencontre actuellement des représentants de tous les commerces de Bridgeview pour connaître leurs idées et leurs préoccupations et il espère jeter des ponts entre le milieu des affaires, le comité de direction de QE et la population en général. Ron explique : « Si Quartiers en essor peut aider les entreprises à satisfaire à leurs besoins, elles peuvent nous aider de la même façon. Par exemple, elles peuvent fournir des emplois aux résidants de Bridgeview. À ce jour, le vol et le vandalisme sont les deux plus grandes inquiétudes des marchands. Le fait que je vive dans le quartier et que je tiens vraiment à voir les choses changer incite les gens d'affaires à me parler ». En plus de son travail comme agent de liaison auprès des entreprises, Ron est membre actif du comité de direction de QE, du comité des cercles de conversation et du comité des corvées mensuelles de nettoyage. Établi à Bridgeview depuis six ans, il est fier de voir son nom sur le panneau « adopter une rue » qu'on vient d'installer sur sa rue.

Un des principes directeurs de Centraide Lower Mainland pour QE était d'offrir pour commencer du soutien et de la formation et, par la suite, de laisser aux résidentes et résidents le soin d'orienter à leur façon la démarche de revitalisation. En février, les membres du comité de direction se sont donné un nouveau nom : « Bridgeview en mouvement ». Dans Bridgeview, les gens se disent qu'ils veulent un milieu de vie où tout le monde se sent en sécurité, bien accueilli, à l'aise et connecté au reste de la collectivité. Ils veulent un milieu où quelqu'un de passif pourra se transformer en intervenant communautaire actif et capable de s'affirmer. Ils veulent s'investir davantage dans des projets qui permettent de renforcer ce sentiment de sécurité, notamment la surveillance de quartier, l'adoption d'une rue pour régler le problème des déchets et la restauration de logements.

Lorsque l'on travaille autrement que par le passé, cela éveille souvent des conflits entre idées anciennes et idées nouvelles. Les travailleurs communautaires connaissent bien les multiples étapes qu'il faut traverser avant d'en arriver à une vision commune à laquelle peut adhérer la collectivité dans son ensemble. Les résidents et résidentes de Bridgeview ont vécu l'inconfort et les tensions inévitables le fonctionnement éprouvé de l'Association communautaire du centre Bridgeview et l'approche plus innovatrice et communautaire véhiculée par Quartiers en essor.

Action citoyenne

Un volet du programme Quartiers en essor est le versement de quatre-vingt mille dollars sous forme de subventions à chacune des collectivités membres de l'initiative. L'annonce de financement

et son calendrier serré – en effet, les fonds devaient être attribués au plus tard le 31 mars 2006 – ont exacerbé les tensions et divisions existant dans Bridgeview. Linda et Gill s'en sont tenues au principe fondamental de mobilisation communautaire de Quartiers en essor et elles ont établi un processus clairement défini à l'intérieur duquel les organismes locaux et les groupes de résidents ont dû travailler ensemble pour identifier actions sur lesquelles ils pourraient collaborer. Dix projets ont été sélectionnés y compris la création d'un entrepôt pour les banques alimentaires, d'une promenade piétonnière et d'un local pour les jeunes au centre Bridgeview.

La proposition d'aménager un local pour les jeunes au centre Bridgeview visait à leur démontrer clairement qu'on les avait écoutés et qu'on agissait sur leurs demandes. Le local sera un lieu où les jeunes pourront se réunir, se détendre et échanger ensemble. On pourra aussi s'en servir pour exposer les jeunes à des enjeux qui touchent l'ensemble de la collectivité. Dans leur effort pour répondre à la demande d'un local pour les jeunes, les membres de l'Association communautaire du centre Bridgeview ont compris la valeur de consulter les gens par petits groupes et individuellement afin d'établir des liens avec ceux et celles qui n'avaient pas eu voix au chapitre dans le passé.

Sahar-Lea espère que l'approche de Quartiers en essor s'enracinera dans le milieu. Elle dit : « C'est long établir de nouvelles relations et régler les problèmes des anciennes qui sont improductives. En dépit des craintes de certaines personnes à l'égard de façons nouvelles de faire les choses, l'argent de Quartiers en essor ouvre des perspectives stimulantes pour réaliser des choses à partir d'une nouvelle démarche, axée sur la collaboration et l'inclusion ».

Mandeep Sondhi espère quant à elle que le sentiment de fierté communautaire qu'elle ressent se répande chez d'autres. « Mon époux et moi avons travaillé fort pour améliorer notre propriété. C'est tellement important pour nous de vivre dans un quartier où nos enfants peuvent courir et s'amuser. Lorsque nous vivions dans des logements loués, ils avaient l'habitude de s'asseoir et d'observer les autres enfants, mais cela a commencé à changer. Tout le monde dans le quartier sait ce qu'il faut faire pour revitaliser notre milieu et je suis toute excitée à l'idée de commencer ».

L'organisateur de l'activité Adopter une rue, Mike Ryan, fait preuve d'un peu plus de prudence dans sa lecture de l'avenir de Bridgeview. Il explique : « Il faut être réaliste. Il faudra deux ou trois ans avant que les gens aient enfin figuré ce qui est mieux pour tout le monde. Actuellement, environ deux pour cent de la population de Bridgeview est impliquée dans Quartiers en essor. Si l'initiative durait une année de plus, nous aurions de meilleures chances de rejoindre l'autre quatre-vingt-dix-huit pour cent et de bâtir un groupe efficace de vingt pour cent. Nous avons besoin de communicateurs chevronnés et d'un bulletin et d'outils Internet pour les aider à faire leur travail ».

Pour le directeur d'école Michael Gordon, les tensions et les conflits que soulèvent les actions de Quartiers en essor se présentent comme une chance véritable. Selon lui, « Il se peut qu'on ait à traverser des eaux troubles. Si le comité directeur de Bridgeview en mouvement en irrite d'aucuns et que cela a pour effet de modifier l'approche du centre Bridgeview, les conflits pourront s'avérer productifs et de bonnes idées en émergeront. Quand la poussière tombera, les gens seront contents d'avoir participé et heureux de constater que ce qu'ils voulaient voir arriver se produise ». Une comparaison tout indiquée pour un quartier qui s'appelle Bridgeview.

Anne Makhoul

Anne Makhoul coordonne la collection « histoires communautaires » pour le compte de l'Institut Caledon.

Tous droits réservés © 2006 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620
Ottawa (Ontario)
K1Y 4N7

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : caledon@caledoninst.org

Site Web : www.caledoninst.org